Cercle Algérianiste de Lyon

FEDERATION DES CERCLES ALGERIANISTES

Association culturelle des Français d'Afrique du nord

Régie par la loi du 1er juillet 1901. Déclarée sous le n° 21757
à la Préfecture du Rhône, le 3 mai 1986
président : Grégoire Finidori

Le 24 mars 2025

A Monsieur Grégory Doucet,
Maire de Lyon,
Mairie de Lyon,
69 205 Lyon Cedex 01

Monsieur le Maire,

En ma qualité de président du Cercle algérianiste de Lyon, association culturelle des Français d'Afrique du Nord, je m'adresse une nouvelle fois à vous à propos du dévoilement de la plaque de l'Esplanade du 19 mars 1962 qui aura lieu le samedi 12 avril prochain.

Mais je voudrais, avant toute chose, vous remercier d'avoir pris la décision de restaurer le Monument aux Morts d'Oran situé place du Bachaga Boualem à Lyon 9e. J'ai communiqué cette bonne nouvelle à nos adhérents qui y ont été sensibles.

S'agissant de l'Esplanade du 19 mars 1962, je ne puis que reprendre ce que vous écrivait mon prédécesseur le 28 janvier 2023 : un tel nom est aussi incongru qu'inacceptable. D'ailleurs, dans son discours du 26 janvier 2022, le président de la République s'était exprimé en ces termes : « Les accords d'Évian actaient la cessation des hostilités, l'interdiction des violences individuelles et collectives, la garantie de la sécurité des personnes et des biens des Français d'Algérie. Mais il n'en fut pas ainsi et nous savons l'ambivalence de cette date : victoire et soulagement pour certains, défaite et calvaire pour d'autres. »

Puis le président de la République avait évoqué certains aspects de ce calvaire comme la fusillade de la rue d'Isly le 26 mars 1962 qu'il qualifia de massacre « impardonnable pour la République ». Il avait rappelé le « drame du 5 juillet 1962 à Oran où des centaines d'Européens, essentiellement des Français, furent massacrés, comme le furent ensuite nombre d'autres et des dizaines de milliers de harkis ».
Le président de la République avait encore rappelé l'exode « où des Français d'origine métropolitaine, européenne, où des populations installées depuis des siècles, comme certains juifs d'Algérie, furent poussés à cette extrémité insupportable, la valise plutôt que le cercueil. Leur fuite devient un exode brutal, massif, désordonné »

Tous ces événements tragiques se déroulèrent après le 19 mars 1962 et même à cause du 19 mars 1962 car à partir de cette date les autorités françaises de l'époque n'assurèrent plus la protection de leurs ressortissants pas plus qu'elles n'assurèrent la protection des harkis.

Comment le dévoilement solennel d'une plaque « Esplanade du 19 mars 1962 » pourrait ne pas être interprété comme une marque d'indifférence et même de mépris pour les victimes de ces massacres et de cet exode si justement rappelés par notre Président ?

S'agissant des Algériens eux-mêmes, ils méritaient d'autres dirigeants que ceux mis en place grâce aux accords d'Évian, les gouvernants actuels, plusieurs décennies plus tard, étant les héritiers de principes très éloignés des idéaux de la ville de Lyon.

Pour toutes ces raisons, imaginer que le dévoilement d'une telle plaque contribuera à la conciliation des différentes mémoires autour de la guerre d'Algérie relève de l'illusion : elle traduit même le rejet d'une des mémoires en présence.

Au nom des membres de l'association que je préside, je maintiens qu'avoir donné le nom du 19 mars 1962 à une esplanade et en dévoiler solennellement la plaque, est tout à fait inopportun et même blessant pour les Lyonnais ayant vécu le calvaire, rappelé par le président de la République.

J'adresse la copie de ce courrier à Madame la maire du 3e arrondissement où est située l'esplanade.

Veuillez agréer, Monsieur le maire, l'assurance de ma parfaite considération.

Grégoire Finidori,

Président du Cercle algérianiste de Lyon
36 rue des Catalpas,
69 400 Gleizé
gregoire.finidori@orange.fr